

## Révolution française Sauve qui peau

Par [Dominique Kalifa](#) — 5 juillet 2013 à 19:06 - SOURCE : LIBERATION

Non contente de faire tomber les têtes, la Révolution française aurait-elle, dans sa «*dérive sanguinaire*», fait tanner des peaux humaines ? La rumeur soutient en effet qu'aux Ponts-de-Cé, près d'Angers, les républicains firent tanner les corps de vendéens, qu'une tannerie prospéra à Meudon, que Robespierre porta une culotte et Barrère des bottes en peau humaine...

Historien reconnu de la Révolution française, Jean-Clément Martin a voulu prendre cette légende au sérieux. Son enquête s'attache autant à attester les faits qu'à cerner les mécanismes de la croyance. Certaines données sont avérées : en 1794, les corps d'une trentaine de prisonniers furent tannés près d'Angers par l'officier de santé Pecquel, et l'on peut trouver au musée Carnavalet deux exemplaires de Constitution (1789 et 1793) reliés en peau humaine. Mais ce furent là des actes marginaux, sans réelle intention politique, qui témoignent surtout du traitement traditionnel des «*corps vils*». Et nulle tannerie révolutionnaire n'exista à Meudon, où l'on coulait des munitions. Martin inscrit cette histoire dans celle, plus large, de l'écorchement, des cabinets de curiosités et de la fascination pour les cadavres à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, roman gothique aidant. Il montre surtout combien la Révolution, que ses détracteurs pensaient comme incapable de changer le destin de l'humanité sans verser dans l'horreur, attisa ces fantasmagories.

[Dominique Kalifa](#)

**Un détail inutile ? Le dossier des peaux tannées, Vendée 1794 de Jean-Clément Martin, Vendémiaire, 160 pp., 16 €.**